24e ANNÉE N° 2129 PARAIT LE SAMEDI 1er AOUT 1908

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20

Commerciales (la ligne).....0.15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Retraites Ouvrières

A son tour, l'Angleterre vient d'aborder le difficile problème des retraites ouvrières. Longtemps les hommes publics anglais, l'opinion elle-même, y avaient été réfractaires. Les premiers redoutaient la charge excessive qui en résulterait pour le budget. Vers 1901, M. Chamberlain, lui-même, qui pourtant aux heures où il cultivait la politique radicale ne s'était pas fait faute de promettre des pensions aux travailleurs, trouvait que la situation financière ne permettait pas d'envisager la question. Il aurait pu d'ailleurs, se frapper le premier la poitrine, puisqu'il venait, par la guerre du Transvaal, de jeter un fardeau de cinq milliards sur les épaules du contribuable.

D'autres esprits réfléchis, et d'accord avec une partie de l'opinion, repoussaient les retraites par un sentiment d'équité ; ils se refusaient à servir des pensions aux frais de la nation, sans que le pensionné eût commencé à épargner lui-même. Cette distribution de secours leur apparaissait comme une prime injustifiable, dont les patrons eux-mêmes auraient profité pour réduire les salaires.

Mais, avec le temps, finances et politique ont changé. Après les heures de détresse, le Trésor anglais revoit aujourd'hui des jours d'opulence. Rien que dans le dernier exercice, les excédents out permis d'amortir près de 200 millions sur la dette. En même temps le parti libéral est parvenu au gouvernement. Il s'enorguillit d'avoir ramené la prospérité financière ; il veut en profiter pour réaliser un des articles de son programme : les pensions de vieillesse. Aussi le gouvernement presse-t-il le pas. Des élections partielles retentissent comme un fâcheux son de cloche. Il est menacé de perdre le pouvoir et ne veut pas se présenter aux électeurs les mains vides. En quelques mois, il a conduit son projet de retraites à la troisième et dernière délibération, qui se déroule actuellement à la Chambre des Communes.

Quelle est donc la conception anglaise d'un système des retraites ? Elle est celle d'un gouvernement riche, qui se sent à l'aise dans son budget. Aucune cotisation n'est exigée de l'ouvrier ni du patron. L'obligation, d'ailleurs, répugne à l'esprit libéral britannique.

Quelques députés ont observé qu'en supprimant la participation individuelle, on perdait une bonne occasion d'encourager l'épargne et de la récompenser ; mais ils n'ont guère insisté sur cette critique tant ils professent le respect de la liberté de l'individu. Tout le monde est d'accord pour adresser des éloges au système obligatoire allemand ; mais, d'accord aussi pour ne pas vouloir l'appliquer aux citoyens anglais.

Le projet du gouvernement ressemblerait davantage à notre loi française sur l'assistance des vieillards : c'est l'Etat venant en aide aux travailleurs que l'âge rend incapables de gagner leur vie, mais avec cette différence, qu'aucune contribution n'est exigée des communes ou des budgets locaux. L'Etat prend tout à sa charge, il a des ressources, et il en use en philanthrope généreux. On prévoit que la dépense ne sera pas moindre de 150 millions, la première année ; de 175 millions, les années suivantes ; et qu'elle atteindra peu à peu 258 à 300 millions. Encore la pension, qui est fixée à 300 fr. par an, ne sera-t-elle allouée qu'à l'âge de 70 ans. Mais, a dit le chancelier de l'Echiquier, en réponse aux socialistes qui demandaient d'abaisser l'âge à 65 ans ou de relever le taux de la retraite, nous ferons mieux quand nous disposerons de plus fortes ressources.

On a objecté, aussi, contre le projet qu'il tendait à confondre les travailleurs indigents avec les vagabonds et les fénéants qui vivent des secours de la loi des pauvres ; qu'il était peu digne d'assimiler l'honnête ouvrier, veilli sous le harnais du travail, aux habitués des « workhouses », ou maisons de travail forcé. On a objecté, aussi, qu'on ne tenait pas compte de l'invalidité qui survient souvent avant l'âge de 70 ans. Ces critiques n'arrêtent pas le ministère anglais, et la Chambre se laisse entraîner, modifiant la loi par des points de détails, mais résolue à atteindre le but qu'elle poursuit.

Ce n'est pas le lieu de discuter le sytème anglais. Il suffit d'en avoir indiqué le caractère principal : l'acte généreux de la Société venant au secours de celui qu'il ne peut plus travailler, sans trop rechercher si ce n'est pas sa faute qu'il est resté sans ressources. On pourrait critiquer avec raison cette conception des retraites ouvrières, si différente de celle de la loi allemande, et même du projet que discute en ce moment le Parlement français.

Mais, le sentiment qui vient de suite à l'esprit, est un sentiment d'envie. Oui, nous avons des raisons d'envier ce gouvernement britannique, ce peuple anglais, qui a sagement mené ses finances qu'il peut affronter, sans trop d'inquiétudes, une dépense permanente de 150 ou de 200 millions, et consacrer son argent à une de ces nécessités sociales qu'il n'est permis à aucun parti d'ignorer. Nous aussi, en France, nous avons cherché la solution de cette question si importante ; mais, dès les premiers pas, les difficultés financières nous ont arrêtés. On est obligé de limiter le sacrifice de l'Etat ; on le fixe à cent millions ; est-on même certain de disposer de cette somme ? Et pourtant nous ne sommes pas un pays appauvri ; notre pays n'est pas peuplé d'oisifs ; mais nos parlements depuis trop longtemps sont peuplés de gaspilleurs laissant glisser à travers leurs doigts prodigues, toutes les ressources du Trésor ; et, quand une dépense éminemment utile se présente, l'argent manque sans qu'on sache où il s'est engouffré. L'Angleterre nous donne dans la circonstance une forte leçon : la bonne politique sociale exige de bonnes finances. Mais peut-on dire que cette leçon profitera à notre gouvernement qui rachète un réseau de chemins de fer, sans souci des conséquences financières pour le Trésor public ?

J. DRAKE
Ancien Député.

La Dette Publique Russe

Le professeur P. MIGOULINE, de l'Université de Kharkoff, publie dans la *Grande Revue* du 10 Juillet, un article très documenté sur la "Dette Publique Russe". Nous en extrayons le passage suivant :

Le plus grand désavantage de la dette russe consiste en ce qu'elle est placée à l'étranger pour plus de moitié et que le peuple russe doit verser annuellement un tribut considérable à l'étranger et payer souvent pour de l'argent qui n'est jamais rentré à l'intérieur, mais a été entièrement dépensé pour payer les arrérages de nos anciennes rentes et pour soutenir le cours de change. Cette charge ne pourra être réduite que par la conversion de nos emprunts à intérêts élevés : le 5 0/0, le 4 0/0 — en 3 0/0 suivant l'exemple si réussi de l'Italie en 1905. Mais cette opération ne sera pas réalisable avant un certain temps : d'après les conventions intervenues avec les porteurs de nos titres les derniers emprunts ne peuvent être convertis avant 10 ans, le 4 1/2 et le 5 0/0 1904, avant 3 et 4 ans ; pour les emprunts antérieurs, à toute époque (à peu d'exceptions près). Mais l'état des marchés financiers et le cours très bas de nos fonds les désordres inévitables à l'intérieur et la possibilité des complications en Extrême Orient — rendent la situation de nos valeurs telle, qu'il ne peut pas être question de les convertir.

JOUETS DE PRINCES

Sèvres, les Gobelains, Beauvais, et, aussi, nos industries d'art non officielles offrent au président de la République des ressources illimitées pour les cadeaux diplomatiques destines aux « grandes personnes ». Quand il s'agit d'offrir un présent à un prince héritier n'ayant pas encore atteint l'âge de raison, le choix devient difficile pour peu que le souci de réussir à amuser l'enfant marche de pair avec l'obligation, plus facile à réaliser, de se montrer suffisamment somptueux. Notre sage président, nous apprend l'*Illustration*, a confié à Mlle Fallière la mission délicate de chercher un jouet susceptible de réjouir S. A. R. le prince héritier Olaf, héritier du trône de Norvège, âgé de 3 ans.

Mlle Fallières s'est souvenue que les jouets mécaniques amusent toujours les enfants, et, sur sa demande, M. Brianne, ingénieur parisien, renommé dans la spécialité du jouet électrique, a construit un petit, ou plutôt un grand chemin de fer comme aucun de nous n'eût osé en rêver dans son enfance. L'écrin en maroquin qui le renferme mesure un peu plus d'un mètre cube ; le tout pèse une centaine de kilos.

Derrière un modèle réduit de la gare du Nord — celle où pourra débarquer le futur souverain quand il viendra à Paris — se développent environ 20 mètres de voie au long de laquelle on a pu semer, sans aloudir l'aspect d'ensemble, les accessoires indispensables : aiguille, disques, maison de garde barrière, gare de marchandises, pont, rivière, délicieux candélabres portant des lampes à arc rigoureusement copiés sur les candélabres municipaux et sur ceux qui éclairent les quais de la gare du Nord, etc.

Le train a été particulièrement soigné ; « tout y est », jusqu'au vagon-restaurant, avec dîneurs attablés, et au vagon-lit où sommeillent confortablement les poupées en voyage.

Tout cela se monte sur un tapis simulant la rue, les champs, le ballast, et mesurant 5 mètres de long sur 3 mètres de large ; une toile de fond, qui est censée représenter l'entrée du port de Dunkerque, complète l'illusion. Le courant d'une lampe électrique ordinaire suffit pour faire circuler le train et illuminer le réseau, sans avoir à craindre la moindre secousse dangereuse.

Cet ensemble constitue un jouet amusant, et Mlle Fallières fut si enthousiasmée qu'elle en a demandé un second exemplaire pour le tsarevitch.

Quelque choyés que puissent être les deux futurs souverains de Suède et de Russie, l'arrivée de ce « grand » chemin de fer fera peut-être époque dans leur vie d'enfant ; en tout cas, éveillera, de façon sympathique, dans leur jeune cerveau, la notion du pays de France. Le protocle monarchique leur interdira, sans doute, d'appeler ce chemin de fer le train de « Monsieur Fallières » ; et, comme leur précepteur doit attendre un âge plus avancé pour expliquer à ces marmots royaux ce qu'est un président de la République, ce jouet sera pour eux « le train de Paris », à moins qu'on les habitue provisoirement à l'appeler «le train du roi de France».

VARIÉTES

VOYAGEURS D'OMNIBUS

Sur le trottoir, devant le kiosque jaune, ils guettent l'omnibus, les demi-fortunés que les affaires pressent, que les soucis dévorent. Sous la pluie, la neige, le brouillard ou le soleil, un petit carton colorié à la main, ils attendent, diversement patients et resignés.

Ils ont le tort de regarder du côté où doit venir le véhicule en sorte qu'ils augmentent leur angoisse.

Il arrive... En troupeau, ils se pressent. Il faut voir lorsqu'un malin se glisse avant son tour ! Après, les lésés dénoncent l'injustice en termes insolents, qui seraient grossiers. si le désir de passer, aux yeux des voisins, pour des gens *comme il faut*, ne primait leur fureur.

Les numéros appelés entrent dans la boîte.

Oh ! ces places conquises au prix de combien d'efforts !... ces places... humides et sales et dures !... comme ils s'y étalent, comme ils veillent à ce qu'on ne les leur diminue pas !...

Ici, pas de droit du plus gras... et, tandis que les dons Quichottes à l'aise se prélassent dans leur décimètre carré, les Sanchos comprimés doivent se consoler avec la philosophie... du lard.

Le compteur sonne, assourdissant... un coup de sifflet donne le signal.

Alors, les deux rangs qui se font face se considèrent. Il faut bien qu'ils se connaissent, ces compagnons que les mêmes cahots vont rejeter dans le même sens.

Et ce sont, d'ailleurs, toujours les mêmes :

I. — La grosse dame... dont le chapeau orné d'un paradis infernal balaie le plafond. Elle est rouge : elle a une chaine en or, un jabot blanc, des gants de fil clair. Ses bottines, qui compriment mal des pieds en boule, ont le bout verni ; son sac à main a un chiffre en vermeil qu'elle a soin de ne pas cacher de ses doigts courts. Son parapluie est à manche d'argent creux. C'est celui qu on n'ouvre pas... et qu'on garde en entrant dans un salon.

II. — Le gros monsieur lui fait face, en pendant, comme une potiche. Ils se considèrent dédégneusement et chacun pense de l'autre : « Quelle horreur ! Il est plein comme un marron. Peut-il y avoir des êtres aussi laids ?..,

© VILLE DE SISTERON

Sans doute... moi je suis gros (ou grosse...) mais pas à ce point... Il devrait payer double. »

III. — Autre monsieur apoplectique. Il a a les yeux brillants et noirs enfoncés dans ses joues rebondies... comme de cabochons de jais sertis dans un nombril. Il souffle dans les oreilles de ses voisins et alourdi l'atmosphère déjà chargée.

IV. — Le jeune homme aux souliers en gondole, au melon trop vert. Ses ongles longs portent éternellement le deuil de la lime qu'ils ne verront plus.

V. — Le jeune homme... bien se tient sur la plate-forme. Prudent administrateur de revenus modiques... par de petites économies intelligemment choisies, il peut faire bonne figure dans milieu riche. Son pardessus est de la bonne coupe, son haut de forme du dernier modèle, ses bottines à tige d'antilope. Il descendra cent mètres avant d'être arrivé et dira : « Cher, j'adore la marche. J'ai lâché mon sapin... et remonté l'avenue à pied... J'avais la tête lourde. »

VI. — La jeune fille aux cheveux en catogan lui glisse des yeux chargés de regards... Elle revient de prendre sa leçon de chant. Elle porte un rouleau de musique. Elle est délurée et se mord les lèvres pour ne pas rire de la discussion qui s'engage entre le conducteur et une femme de la halle au sujet d'une pièce fausse.

VII. — Le copiste borgne rapporte des manuscrits.

VIII. — Une vieille fille vêtue de noir, à la bouche tordue, en sorte qu'elle a continuellement l'air de vouloir se parler à l'oreille.

IX. — Une femme a, sur un genou, un enfant morveux aux yeux tout ronds, et sur l'autre un filet rempli de victuailles odorantes : camembert, oignons, poissons...

X. — Un vieux, son voisin, s'en est endormi... grisé...

Les chocs font se toucher, se frôler... tous ces corps auxquels fut refusé le «bain de chaque jour.,. » ces corps ankylosés... que les exercices combinés du matin n'ont pas assouplis ; ces corps aux chairs flasques... au sang froid... qui contiennent des âmes de dégel... ces corps qui subsistent et qui ne vivent pas.

Il se dégage une odeur de sueur, d'haleine et de crasse macérée des années dans le même vêtement, de crasses collectives, dont l'union fait la force.

Le contrôleur marche sur les pieds. Les vitres sont embuées de brouillard ou chargées de poussières. Il faut descendre... vite... se faire rôtir sous les midis, tremper de pluie ou cingler de bise, n'importe, mais descendre vite, vite.

Tout, tout, tout, mais pas l'omnibus.

Jehanne d'ORLIAC.

de la *Revue Hebdomadaire*,

L'Art à l'Ecole

Ortografe simplifiée

Parmi toutes les questions qui se posent à l'atention d'un éducateur vraiment conscient de son rôle, l'une des plus importantes, mais aussi des plus néglijées est bien cèle de l'art à l'école. Et cependant de quel secours ne serait-èle pas dans la formation morale de l'enfant ? L'art élarjit vraiment le cœur et l'esprit, sugjère les nobles sentiments, procure à l'individu des jouissances si pures que son rôle est essentièlement moralisateur. Qui de nous, au sortir d'un téâtre, ne s'est pas senti un peu meilleur, indignes de certaines choses, incapable de certaines actions ?

En faisant entrer en nous la grande idée de l'artiste, la beauté des choses, l'art rend notre esprit plus larje, plus jénéreus, il nous fait aimer cet idéal qui se trouve dans tout ce qui nous entoure et dans les autres homes, mais nous ne nous faisons pas d'illusions ; notre rêve n'est pas de former dans chaque enfant une âme qui frissone au moindre soufle. Outre qu'il serait irréalisable, il serait aussi danjereus. Ce que nous voulons c'est que le jeune paysan sache un peu mieus lire dans le grand livre de la nature, qu'il sache lui ravir quelques-uns des secrets, qu'il aime un peu plus sa campagne, se grise aus odeurs printanières et n'ait pas toujours les yeux fixés sur le sillon qu'il trace. Nous voulons que l'ouvrier des villes aprène le chemin du musée du téâtre, celui de la campagne aussi ; que chacun se dégage aussi un peu des soucis d'une vie trop matérièle.

C'est bien l'école qui sera charjée de cète éducation, la famille étant le plus souvent incapable parce qu'èle n'a pas èle-même recu cète initiation. Le milieu dans lequel vit l'enfant n'est pas mieus qualifié. Nous savons que la rue avec ses propos, l'étalaje du bouquiniste avec ses illustrations ordurières. ont une influence pernicieuse sur la formation artistique. Nous ne pouvons pas d'avantaje nous reposer sur le goût naturel de l'enfant parce que ces dispositions n'existent pas toujours et qu'il faut quand même les dirijer, les éclairer. La nature est trop mèlée pour que l'enfant puisse tout seul en saisir la beauté ; il ne peut pas non plus sans aide s'aproprier le secret des lignes,

C'est donc à l'école que nous nous adressons. Comment s'acquitera-t-èle de sa tâche ? C'est ce que je me propose d'étudier prochainement.

G. SALVAN,
Instituteur à Miramont,
(Lot-et-Garonne).

Chronique Locale

SISTERON

Justice de Paix. — Notre nouveau juge de paix, M. Fumet, nous prie d'informer les justiciables du canton que, pour leur commodité, les audiences seront exclusivement tenues le samedi, jour de marché, à dix heures et deux heures.

Conseil d'arrondissement. — En exécution du décret de M. le Président de la République le Conseil est convoquée le 7 août pour la première partie de la session et le 12 octobre pour la deuxième partie.

Moissons. — Les travaux de la moissons sont finis ou à peu près. Il ne reste plus qu'à apporter les gerbes sur les aires publiques et à ce sujet nous rappelons aux propriétaires qui apportent les blés sur les aires publiques, qu'ils doivent faire la déclaration du nombre de charges de blé pour être protégés par l'assurance, et qu'ils ne doivent pas établir les gerbiers sur les pavés et à moins de 30 mètres de la batteuse et de 10 mètres de la route.

Thèse de Doctorat. — Nous apprenons avec plaisir que M. Tron notre compatriote qui, au cours de ses études, avait remplacé à diverses reprises M. le Dr Thieux, vient de soutenir avec un brillant succès devant la Faculté de Médecine de Montpellier sa thèse de doctorat avec la mention *bien*. Toutes nos félicitations au nouveau docteur.

Nos hôtes. — Cette semaine étaient de passage dans notre ville venant de Paris Mme et M. J.-S. Barrès, directeur du Journal *Le Réformiste*, fait en orthographe simplifiée, et ancien candidat à la députation aux élections législatives dernières. Après avoir rendu visite à quelques amis personnels qu'ils comptent dans Sisteron, Mme et M. Barrès ont repris la route des Pyrénées dans leur superbe 20 chevaux.

Musique. — Ce soir samedi, à 9 heures, la Société musicale des *Touristes des Alpes* se fera entendre sur la Place de la Mairie.

Au Palais. — Un habitant de la commune de Valernes, le sieur Grillet A,.. âgé de 23 ans, ayant à son actif 4 condamnations, est assis au banc des accusés pour y répondre du délit d'outrages à la gendarmerie.

Le délit qu'on lui repproche est un cas plutôt aggravant et vu ses antécédents le tribunal lui inflige à nouveau un mois de prison.

La Pêche. — Partout en France où il y a un cours d'eau, il y a un grand nombre de pêcheurs passionnés qui s'efforcent de dépeupler ce cours à leurs profit. La plupart reviennent bredouilles pour l'excellente raison qu'il y a trop de pêcheurs et pas assez de poissons.

Ces messieurs de la gaule feraient bien d'associer leurs efforts pour l'ensemencement des rivières et leur repeuplement méthodique ; dans quelques années ils récolteraient d'abondantes fritures.

ETAT-CIVIL

du 24 juillet au 1 Août 1908

NAISSANCES

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Martel Juliette-Henriette-Jeanne, 5 ans.
Jean Victoire-Félicité, 70 ans.
Blanc Antine-Noël-Michel, 70 ans.
Brunet Tirse-Pierre, garde-champêtre, 80 ans.

LA MOTTE-DU-CAIRE

Fête Patronale. — Notre fête du dimanche et lundi a été célébrée joyeusement. Un grand nombre d'étrangers étant venus nous honorer de leur présence, les feux d'artifice, les pétards, les fusées volantes, et autres jeux ont fait le charme du public pendant les deux soirées. Les danseurs et danseuses de tout âge, ont rivalisé d'entrain.

UN BON REMÈDE POUR LA GORGE

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voie les angines herpétiques ou autres, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du docteur Vatel. — Une boite de tablettes du docteur Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à H. Berthiot, rue des Lions, 14, à Paris.

27 ans d'Existence, des cures nombreuse, le prix de 1 fr. 50 la boîte, ont fait aux Pilules Suisses leur juste et universelle popularité. Mieux que tout autre remède, même plus cher, elles guérissent les *migraines*, les *maux d'estomac* et la *constipation*.

Précaution indipensable

Le succès toujours croissant de la Poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons-nous d'exiger sur l'étiquette et l'enveloqpe bleue de la boite les mots « Louis Legras » En effet, ce remède, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, est le seul qui calme intantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10. adressé à M. Louis Legras 139, Bd Magenta à Paris.

P.-L.-M. — L'émission des obligations P.L.M. 3 °/₀, jouissance Avril-Octobre, interrompue depuis plusieurs années, a été reprise le 11 Juillet prochain

Les gares du réseau ouvertes au Service des Titres pourront donc accepter, à partir de cette date, les souscriptions concernant les obligations des trois types ci-après désignés :

Obligations 3 °/₀ P.L.M. jouissance Avri-Octobre ;

Obligations 3 °/₀ P.L.M. jouissance Janvier-Juillet ;

Obligations 2 ½ P.L.M. jouissance Mai-Novembre.

Les prix d'émission de ces obligations affichés dans les gares ci-dessus visées, sont absolument nets de tous frais, et les obligations souscrites sont délivrées par la Compagnie, soit sous la forme nominative, soit sous la forme au porteur, au gré du souscripteur.

* * *

Chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

CARTES D'EXCURSIONS

individuelles ou de famille

dans le **Dauphiné, la Savoie, le Jura l'Auvergne et les Cévennes**

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares du réseau P-L-M ; elles donnent droit à la libre circulation, pendant 15 ou 30 jours, dans certaines zônes du réseau P-L-M, telles que le *Dauphiné*, la *Savoie*, le *Jura*, l'*Auvergne*, etc.

Des formules de demandes des cartes sont mises gratuitement à la disposition des voyageurs dans toutes les gares, bureaux de ville de la Compagnie ou Agences de voyages.

Pour tous renseignements consulter le Livret-Guide-Horaire P-L-M qui est mis en vente au prix de 0.50. dans les gares, bureaux de ville et dans les bibliothèques des gares de la Compagnie ou envoyé, contre 0,70 adressés en timbres poste, au service Central de l'Exploitation P-L-M, 20, boulevard Diderot, à Paris.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Par jugement du vingt-huit juillet mil neuf cent huit, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de Liquidation judiciaire le sieur **Fine** Marcellin, maréchal-ferrant et épicier à Sisteron.

Monsieur Girard est nommé Juge-Commissaire, et le sieur Giraud Jules Liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur. Les créanciers sont convoqués à se réunir le onze août mil neuf cent huit à **dix** heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection des contrôleurs.

Pour le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

ÉTUDE
de
Me Frédéric-Adrien **BERENGUIER**
Notaire à Aubignosc.
Canton de Volonne (Basses-Alpes)

VENTE
VOLONTAIRE
et aux Enchères Publiques

Dimanche neuf août mil neuf cent huit à **trois** heures du soir à Sourribes, à la mairie, des immeubles appartenant à Madame **Andrieu** Léontine épouse **Ricoux** Bénoit, demeurant Thoard.

PREMIER LOT

Toute une **maison** de fond en comble, avec toutes ses attenances et dépendances, située à Sourribes, au quartier du Moulin, portée au plan sous le numéro 211 de la section D.

Sur la mise à prix de **Deux cent cinquante** fr. ci .....**250** francs.

DEUXIÈME LOT

Toute une **terre** labourable, terroir de Sourribes, au quartier de Saint-Roman, appelée le Gros Plan ; confrontant : Féraud, chemin et Brun.

Sur la mise à prix de **Trois cents** francs, ci..... **300** francs

TROISIÈME LOT

Toute une **terre**, même terroir, quartier de Saint-Roman ; confrontant : Latinville, Drivoy et Briançon.

Sur la mise à prix de **Quatre-vingt** francs, ci.....**80** francs.

QUATRIEME LOT

Une **terre** en nature de pré, quartier du village de Sourribes ; confrontant : Andrieu, Brun et le chemin.

Sur la mise à prix de **Quarante** francs, ci.....**40** francs.

CINQUIEME LOT

Toute une **terre** en nature de pré, même terroir de Sourribes, au quartier de la Condamine ; confrontant : Andrieu, le chemin, Latinville, et autres, et une **terre** dite Petite Isclaye, en nature de bois ; confrontant : Leydet. Drivoy et autres.

Sur la mise à prix de **Trois cents** francs, ci..... **300** francs.

SIXIEME LOT

Une **terre** en nature de bois, même terroir, quartier de la Plate, d'une contenance d'environ 1 hectare 35 centiares ; confrontant : Brun, Heyriès et autres.

Sur la mise à prix de **Cinquante** francs, ci.....**50** francs.

Pour prendre connaissance des clauses et conditions de la vente s'adresser à Me **Berenguier**, notaire, détenteur du cahier des charges.

BERENGUIER.

© VILLE DE SISTERON

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS,

Nous sommes heureux d'informer le public que M. GLASER, le plus éminent spécialiste-herniaire, honoré des plus hautes distinctions et dont la renommée a été consacrée définitivement après avoir délivré d'innombrables malheureux atteints de cette infirmité : va prochainement arriver parmi-nous.

Les incalculables resultats obtenus par M. GLASER sont dûs à son invention toute humanitaire, grâce à un nouvel appareil qui se porte jour et nuit, sans imposer la moindre gêne,

Si M. GLASER, est le seul qui guérit la hernie, c'est que ses appareils sont les seuls à assurer une convention parfaite et absolue de la hernie dans toutes les positions et quel qu'en soit son volume. Ils n'ont surtout rien de commun avec les vulgaires bandages vantés à grands renfort de réclames.

Si nous parlons de la contention de la hernie c'est que la guérison de cette dernière ne peut que si elle est absolument maintenue en dedans de l'abdomen afin qu'elle ne puisse plus dilater l'anneau par lequel elle est sortie. Solution !!! maintenir la hernie c'est la guérir.

Voici une nouvelle preuve de guérison :

M. GLASER,

En 1903 j'ai vu les merveilleuses guérisons obtenues par M. GLASER, n'étant satisfait pas du bandage que je portais, je suis allé levoir, il m'appliqua son appareil, j'ai promis delui adresser mon attestation. Je suis guérit de ma hernie depuis longtemps, si j'ai tant tardé de l'annoncer, c'es que je voulais être assuré de ma guerison radicale afin de pouvoir l'annoncer publiquement et le prouver ; j'ai 54ans. Mille remerciements à M. GLASER.

Ricou Jean, à Montségur (Drôme).

Aussi fort de lui-même, M. GLASER défie qui que ce soit d'obtenir de semblables résultats à ceux acquis par sa méthode infaillible et unique dans le monde entier. Ajoutons à cela que des milliers de guérisons authentiques irréfutables de la supériorité de cette unique méthode. Aussi ne pouvons nous résister au désir de voir toutes les personnes : hommes femmes et enfants atteints de hernies, efforts, descentes, déplacements des organes a profiter de cette heureuse occasion de venir essayer ces incomparables appareils à :

***Manosque**, le 6 août Hôtel Pascal :*
***Sisteron**, le 7 Hôtel des Acacias :*
***Digne**, le 8, Hôtel Boyer-Mistre ;*
***Forcalquier**, lundi 17 août, Hôtel Valenty.*

M. GLASER, rue St-Denis, 139 à Courbevoie (Seine) envoie son traite de la Hernie gratis et franco sur demande.

Tribune du Travail
et Commerciale

PARIS-MODES

C'est à partir du Lundi 6 avril qu'a été ouvert dans la rue Traverse de la Place, en face les *Galeries Sisteronnaises*, le magasin **Paris-Modes.**

Toute la clientèle féminine élégante voudra voir le choix des gracieux chapeaux faits qui seront livrés à des prix très avantageux (4,90 et au dessus). On y trouvera également un grand assortiment de *faux-cols*, *gants* et *cravates* pour Dames et Messieurs.

Mademoiselle MICHEL fait savoir à sa nouvelle clientèle qu'une modiste est attachée à la maison pour les réparations et transformations.

Patisserie -- Confiserie des Alpes
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Changement de domicile

Monsieur E. Vollaire à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin de détail et sa fabrique de fruits confits ont été transférés à l'ancienne auberge de la **Tête Noire**, rue droite, N° **22** et rue de l'Evêché.

Cette nouvelle installation lui permettra mieux encore que par le passé de satisfaire toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier et qui seront toujours exécutées avec les produits de 1er choix et à des prix modérés.

ON DEMANDE des apprentis tourneurs et ajusteurs rétribués de suite.

S'adresser immédiatement à l'usine **Honnorat.**

A VENDRE
VILLA ET JARDIN

Facilité pour le paiement

S'adresser à Me ARNAUD, notaire à Digne ou au bureau du *Sisteron-Journal.*

ON DEMANDE un apprenti serrurier

S'adresser chez M. Allivons, place de la Mairie.

Atelier de Peinture et Vitrerie
H. LATIL
Peintre-Artificier Sisteron (B-A)

Monsieur LATIL Hippolyte, peintre-artificier, à l'honneur d'informer les municipalités qu'à l'occasion du 14 Juillet et fêtes patronales il tient à leur disposition les articles d'illumination, comprenant : **Artifices, flammes du Bengale, bombes, Fusées volantes, Drapeaux, Verres d'illuminations, Lanternes, Pains de suif, etc.,** le tout sortant directement des premières fabriques ce qui lui permet de vendre meilleur marché que partout ailleurs et défiant toute concurrence.

M. Latil se rend également sur place pour l'installation des feux d'artifice.

Aux Quatre-Coins, à côté de la Grande Mercerie Gueyrard.

A VENDRE
de gré à gré
en totalité ou par parties

GRANDS BATIMENTS à usage de remises, écuries et entrepôts, avec vaste maison d'habitation composée d'un rez-de-chaussée, premier étage, caves, écuries, grenier à foin, source dans la cour. Jardin potager arrosable. Bonnes propriétés en grande partie arrosables, complantées en mûriers, blâches de chênes et de bois taillis ; le tout situé à MISON au hameau des Armands, sur la grande route nationale à 300 mètres de la gare de Mison.

S'adresser à Me **Béquart**, notaire à Sisteron, qui donnera tous renseignements pour traiter et visiter les lieux.

Bulletin Financier

Marché plutôt ferme. La rente est à 95.77. Fonds russes bien tenus. Extérieure moins bonce à 95.80.

L'introduction sur notre marché des obligations de l'Etat de Minas-Geraes a eu lieu le 24 juillet courant et cette valeur se traite couramment à 488 francs.

Ferme tenue de nos grandes sociétés de crédit. La Société générale, dont la situation est particulièrement brillante, conserve une allure très soutenue à 664 fr.

Le 28 juillet a eu lieu, par les soins de nos grandes banques, l'émission de 295.000 obligations 4 o/o d'hypothèque générale, des Chemins de fer nationaux du Mexique. Ces titres, du nominal de 518 fr., étaient offerts à 462 fr. 30. Ils jouissent de la garantie absolue du Mexique.

Chemins français calmes et fermes.

L'obligation 5 o/o du Port de Bahia se retrouve à 450. La récolte du cacao dans l'Etat de Bahia est particulièrement abondante.

Les Pétroles Colombia demeurent à 415. La concurrence américaine a disparu.

La Grande Revue

Sommaire du N° du 25 Juillet

Ch. Humbert, sénateur : La Défense des Colonies.
Edouard Estaunié : La Vie Secrète (fin),
H. Berthélémy, professeur agrégé à la Faculté de droit de Paris : Le Droit de grèves et les Fonctons publiques
Jules Sageret : La Défense du Riche.
P.-Louis Rivière : Estampe néerlandaise,
Capitaine Simon : La Discipline Moderne et l'Education des Troupes.
Maurice Levaillant : L'Heureuse Faute (Poésie).
René de Chavagnes : La Question agraire en Russie,
Yves de Saint-Mhaur : Autour de l'Affaire Rochette.

A travers la quinzaine :

Yves Scantrel : Sur la Vie. — J. Ernest-Charles : La Vie littéraire, — M. Wilmotte : Molière et son dernier critique. — I-Ienri Labroue ; La Corruption électorale au Japon. — François Crucy : La dernière œuvre d'Eugène Carrière. — Jules Romains : A propos de l'Unanimisme. — I-Ienri Germain : La Maison de retraite des « Gens de Lettres ». — I-Ienri Clouard : Notes sur Charles Guèrin. — Legrand-Chabrier : Les Livres. — Pierre Baudin, ancien ministre : La Politique.

L'Egrugeoir :

Concurance. — Une opinion russe sur Sniégourotchka à l'Opéra-Comique.

I-Iors-texte : Un croquis de Maxime Dethomas.

Abonnement de saison
Trois Mois — Province
DIX FRANCS
1250 pages prand in-8° il. de croquis d'Art

Le No : 1 fr. 50.

Abonnement : Un an, Paris 30 fr. : Province 33 fr. ; Etranger. 38 fr.

37, Rue de Constantinople, Paris

POUR FAIRE PONDRE les POULES
tous les jours
MÊME PAR LES PLUS grands froids de l'hiver
2.500 ŒUFS
par an pour 10 poules
Demandez GRATIS et FRANCO
Notice donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'*éviter* ainsi que de *guérir* toutes les *maladies des poules.*
Ecr. COMPTOIR D'AVICULTURE, PRÉMONT (Aisne)

Paul Fauchey

COMPOSITEUR,

un de nos maîtres les plus estimés,

est l'auteur de

Un Peu,
Beaucoup,
Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*

de la Valse Très Aimée

et de la Chanson Brésilienne,

les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana,	Sérénade à l'amour,
Gaity-March,	Romance,
Pretty-Girl, *marche.*	Mélodrame,
Lydie-Gavotte.	Pastorale,

Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de **Paul Fauchey**, éditées par la Maison **A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS,** sont en vente chez l'Éditeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.

Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend **nombre d'œuvres de compositeurs en vogue,** est envoyé sur demande.

Les Hommes du Jour

La spirituelle publication parisienne vient de réunir ses 12 premiers numéros sous couverture. Citons notamment les biographies de *Clemenceau, Hervé, Jaurès, Drumont, Guesde, Déroulède, Rochefort, Picquart, Fallières,* etc.

Tout le monde voudra posséder cette collection originale et unique.

Prix : **1 fr. 20**

Les **Hommes du Jour** sont en vente chaque semaine, dans tous les kiosques et chez tous les libraires

Le numéro : **10** centimes

Administration

3, RUE DES GRANDS AUGUSTINS, PARIS

LA HERNIE GUERIE
à tous les âges
par la Nouvelle Méthode
des Docteurs Marie Frères

La question de la guérison de la Hernie ne laisse plus place à aucune équivoque depuis la merveilleuse découverte des Docteurs MARIE Frères, les illustres Médecins Spécialistes, 108 Rue de Rivoli, à Paris.

Ils ont su imposer leurs vues au Corps Médical, et s'attirer la confiance des malades par des milliers de guérisons obtenues dans tous les pays par l'application de leurs appareils perfectionnés, souples, légers, imperceptibles et se portant nuit et jour sans gêne.

Les nombreuses personnes habitant notre contrée, qu'ils ont délivrés à jamais de l'infirmité cruelle sont un garant certain de *l'efficacité unique* de ces incomparable appareils qui, sans souffrances, appréhensions d'aucune sortes. refoulent graduellement la tumeur et la font disparaître rapidement, *sans aucun danger de recidive.*

Aussi nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de profiter du passage du renommé Spécialiste de Paris qui recevra de 9 heures à 5 heures à :

SISTERON, *Vendredi 7 Août, Hôtel Nègre.*
Digne, *Samedi 8 Août, Hôtel Boyer-Mistre.*
Veynes, *Dimanche 9 Août, Hôtel Dousselin.*

AVIS : Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que Messieurs MARIE Frères pour mettre à la portée de tous leur méthode ont consenti à ne plus recevoir d'honoraires, même après guérison constatée.

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

TOURCOING 1906 Exposition de la Laine Française

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DEPOT ET VENTE : *Chez* M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* 6, Rue de Provence, Sisteron,

© VILLE DE SISTERON

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Veuve BRUN Adolphe

7, Rue Deleuze, près la Place de l'Horloge

SISTERON (Basses-Alpes)

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS

Chocolat des Gourmets Trébucien

— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

SISTERON-JOURNAL

est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

En vente à l'imprimerie Pascal LIEUTIER à Sisteron

GALERIES SISTERONNAISES

8. RUE TRAVERSE DE LA PLACE, 8

L. COLOMB

Grand assortiment de lainages. — Nouveautés et Noirs. — Confections pour dames et fillettes. — Fourrures, jupons, soieries.— Toiles, lingerie, mouchoirs

Cotonnades en tout genre. — Doublures. — Rayons de Deuil. — Mérinos. Flanelles. — Bonnetterie. — Corsets. — Dentelles.

Articles pour Trousseaux et achats de Noces.

Confections pour Hommes et Enfants

— AMEUBLEMENTS —

Cette Maison se recommande par le grand choix des articles, la fraicheur de ses marchandises, et son bon marché.

PRIX FIXE INVARIABLE

Tout acheteur soucieux de ses intérêts n'achètera rien sans se renseigner aux **Galeries Sisteronnaises**.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à Jardins & Basses-Cours

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

---

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS

CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON